

SOLIDARITÉ

Le Croissant-Rouge algérien élargit son réseau au-delà des frontières

Hier matin, le Forum d'El Moudjahed a accueilli M^{me} Saïda Benhabîlès, la présidente du Croissant-Rouge algérien (CRA), qui s'est exprimée dans le cadre d'aides alimentaires à l'occasion du mois sacré.

Mounira Amine-Seka - Alger (Le Soir) - Dans le cadre de la solidarité et de l'aide aux familles nécessiteuses, M^{me} Benhabîlès a précisé que les 25 000 familles qui bénéficieront des colis d'aide alimentaire sont toutes recensées par le CRA, ajoutant qu'un «fichier national recensant toutes les familles nécessiteuses du pays aurait simplifié les choses. Si toutes les associations, grandes et petites, pouvaient se réunir pour l'établir, ce serait formidable, car là est le fruit de la conjugaison des efforts de la solidarité, et de là, nous pourrions mieux aider les familles nécessiteuses». Un travail titanesque qui demande la coordination de toutes les organisations, associations et tous les collectifs, même ceux faits dans la spontanéité, qui permettrait également que les choses se fassent en toute transparence.

Concernant les restaurants Errahma qui pullulent lors du mois sacré, M^{me} Benhabîlès a clairement affiché son mécontentement quant aux personnes qui stationnent leurs belles voitures pour rejoindre la table consacrée aux sans-abri, aux sans-domicile-fixe, mais aussi aux très nombreux réfugiés. «Les restaurants Errahma ne sont pas faits pour les gens qui ont la possibilité de se payer des repas. Il y en a marre de voir ces gens aisés qui, souvent, descendent de leurs belles voitures pour aller piquer dans les assiettes des pauvres malheureux, s'indigne-t-elle. «Il faut comprendre que ces pauvres malheureux ne mangent à leur faim et n'ont de repas complets que lors de ce seul mois.» Aussi, a-t-elle ajouté : «Nous encourageons les élans de solidarité spontanés qui se font lors du mois de Ramadhan, il faudrait que tout le monde se sente concerné et j'aurais aimé que cela se fasse toute l'année, pas uniquement durant ce mois.» Il est vrai que durant les onze mois restants, les familles nécessiteuses peinent à avoir de l'aide.

Concernant le colis alimentaire, la présidente du CRA a déclaré que sa valeur allait entre 5 000 et 7 000 DA et qu'il comportait de l'huile, de la semoule, de la farine, du sucre, de la tomate concentrée et bien d'autres denrées alimentaires de base. A cela, elle ajoute que tous les réfugiés, qu'ils soient musulmans ou non-musulmans, étaient conviés à ces tables de rupture de jeûne.

A propos des réfugiés subsahariens qui n'acceptent pas de rester dans les foyers d'accueil, M^{me} Benhabîlès a assuré que «des brigades du CRA font régulièrement des rondes pour se

rendre auprès de ces familles et s'enquérir de leurs besoins, mais également pour vérifier s'ils n'ont pas besoin de soins. Nous évacuons souvent des personnes malades vers les hôpitaux. A Tamanrasset, par exemple, nous avons affaire à pas moins de 14 nationalités différentes qui viennent se faire soigner à l'hôpital de la ville. D'ailleurs, 37% des prestations sanitaires profitent aux migrants du Sahel. Il y a même des femmes qui y vont pour accoucher et rentrer dans leur pays.»

Ce genre de solidarité entre les peuples, cet acte humanitaire, se passe aussi à la frontière tunisienne où se trouve un centre médical accueillant Algériens et Tunisiens qui se font suivre pour le diabète, la tension artérielle et autres maladies chroniques. Aussi, a-t-elle déclaré : «Le CRA a une structure à Tlemcen, non loin de l'hôpital pour les cancéreux. Nous comptons la transformer en refuge où les malades et leurs familles pourront passer la nuit. Il est pénible aux malades, surtout s'ils suivent une chimiothérapie, d'aller jusqu'à leurs villes ou villages se trouvant, quelquefois, à plus de mille kilomètres, pour une semaine et



Saïda Benhabîlès, présidente du CRA.

revenir.»

Quant aux aides et dons que reçoit le CRA, la présidente a parlé d'une aire de 6 000m² acquise au niveau de Douéra, où une aire de stockage répondant aux normes sera construite. Les aides alimentaires ne viennent pas uniquement de dons, mais à la question d'une journaliste, M^{me} Benhabîlès a répondu que «oui, avec les services des douanes, nous nous sommes entendus pour récupérer les denrées alimentaires saisies lors de l'interception de contrebandes. Il faudrait savoir que si la saisie dépasse la valeur des 20 000 DA, nous procédons à la récupération via les voies administratives et selon ce que régit la loi»,

ajoutant que «la politique du CRA est de ne pas être subventionné par l'Etat. Nous préférons nous débrouiller seuls et compter sur la spontanéité des gens, leur élan de solidarité, car c'est à travers cela que nous pourrions rapprocher les différentes tranches de la société».

Parlant des familles des détenus de Ghardaïa, suite aux événements de ces dernières années, la présidente a déclaré s'être rapprochée des chouchous et des grands notables du M'zab et des Chaâmba et qu'elle avait «réussi, à travers cette démarche, à les réunir autour d'une même table et une action de solidarité a alors pris forme et a pu démarrer». Elle a aussi rap-

pelé que lors des inondations qu'a subies le sud du pays, de grands industriels avaient fait des dons énormes à la population sinistrée, dont le patron d'une grande surface, au niveau des Sablettes, qui a donné pas moins de 25 tonnes de denrées alimentaires, ainsi que d'autres. Il est clair que dans n'importe quelle situation, aussi difficile puisse-t-elle être, seuls l'humanisme, la générosité et la remise en cause peuvent apaiser les esprits et ramener la paix.

Pour revenir à la place du CRA dans le monde, M^{me} Benhabîlès a déclaré que «lors de la conférence internationale de la Croix-Rouge internationale (CICR) qui s'était tenue à Nagasaki, j'avais reçu la représentante de la Croix-Rouge d'Algérie, qui est venue m'inviter. J'ai alors dit que je ne voyais pas la nécessité de notre présence si ce n'était que pour signer la liste des présents. Il nous est important d'exprimer nos doléances et nos besoins. Quarante-huit heures après, la dame revient m'annoncer que nous avions un temps de parole de 10 minutes. Là est notre but, celui de partager le bon comme le mauvais dans nos bilans, qu'il s'agisse de Croissants ou de Croix-Rouges, à travers le monde.»

M. A.-S.

STATISTIQUES SUR LES QUANTITÉS DE POISSON PÊCHÉES

Un nouveau système de collecte expérimenté dans 3 wilayas

Un nouveau système de collecte des statistiques sur les quantités de poisson pêchées est en cours d'élaboration au niveau de trois wilayas pilotes, celles d'Oran, Skikda et Annaba, a-t-on appris, hier, du chef de ce projet.

Baptisé «SSPAL» (Système des statistiques de la pêche en Algérie), cet outil vise à assurer une meilleure fiabilité des données collectées sur les captures halieutiques.

Ce logiciel de collecte de données a été fourni par la FAO (Organisation des Nations-Unies pour l'alimentation et l'agriculture), et sera mis en œuvre dans le cadre de l'application du Programme d'appui à la diversification de l'économie pour le développement des activités de la pêche et de l'aquaculture (DIVECO 2), financé par l'Union européenne.

«Il s'agit de doter les chargés de la collecte d'informations au niveau des ports de pêche de ce logiciel (SSPAL), connecté via internet, qui leur permettra de saisir au quotidien les données sur les quantités du poisson pêchées», a indiqué à l'APS le chef de ce projet, sous-directeur

des systèmes d'information au niveau du ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Ahmed Badani.

En mission à Oran pour superviser la mise en place du SSPAL en collaboration avec la Direction de la pêche, ce responsable a indiqué que la prochaine étape, après l'acquisition du matériel informatique nécessaire, portera sur la formation du personnel chargé de la collecte d'informations. Le cycle de formation démarrera prochainement, a-t-il ajouté.

«Il est prévu de généraliser ce système à tous les ports de pêche du territoire national avant la fin de l'année 2017», a-t-il encore précisé, tout en notant que l'objectif est d'assurer une meilleure fiabilité des données collectées pour une gestion rationnelle et durable de la ressource halieutique. «Ce système va nous permettre de définir les



Photo : DR

Objectif, une gestion rationnelle et durable de la ressource halieutique.

quantités du poisson pêchées, des données non disponibles à l'heure actuelle. Ces données nous permettront de suivre l'exploitation des ressources halieutiques et de prendre les mesures adéquates pour sa rationalisation», a souligné Ahmed Badani, précisant que ce système est basé sur l'échantillonnage, car il est quasiment impossible de suivre toutes les embarcations, une flotte estimée à plus de 5 000 bateaux de pêche au niveau national.

Le programme «Diveco 2» est financé par l'Union européenne à hauteur de 15 millions

d'euros et mis en œuvre par le ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche. L'objectif de l'Algérie, via le Plan national de développement de la pêche et de l'aquaculture (AquaPêche 2020) et du «Diveco 2» est d'atteindre une production aquacole de 100 000 tonnes de poissons, contre 5 000 tonnes actuellement.

Le renforcement de la pêche artisanale, le lancement du pescatourisme, la mise en place d'un système d'information sont, entre autres, des axes à concrétiser dans ce cadre.

APS